

Culture du chanvre

Le potentiel économique de l'or vert séduit mais...

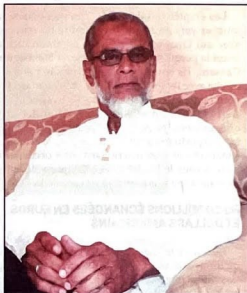
Le chanvre industriel a un gros potentiel économique qui mérite d'être exploité. Mais encore faut-il pouvoir mettre en place les structures appropriées afin qu'il n'y ait aucune dérive.

C'est un business qui brasse des milliards à l'étranger. Et dont, à Maurice, on reconnaît le fort potentiel économique, surtout à un moment où l'impact de la Covid-19 perdure sur de nombreux secteurs d'activité. D'où le lancement, prochainement, d'un projet pilote comprenant la culture de trois variétés de chanvre industriel.

Du côté du Mauritius Research and Innovation Council (MRIC), le Pr Theeshan Bahorun, directeur exécutif, souligne tout le potentiel de la culture du chanvre industriel. Il cite les nombreux dérivés de cette plante : fibres, produits nutraceutiques (sous forme de pilule ou de poudres), médicaments, entre autres. « Il y a eu de nombreuses recherches pour arriver à ces résultats. »

Pour lui, cette industrie est appelée à se développer. Pour cela, des structures appropriées sont primordiales. « Il faut une synergie entre le ministère de la Santé et ce-lui de l'Agro-industrie et mettre en place un 'Steering Committee' commun pour développer un plan stratégique. » Notamment au niveau de la culture, par exemple, qui ne pourra se faire dans des champs ouverts, mais dans des serres bien protégées, souligne le Pr Theeshan Bahorun.

Un système bien encadré va permettre de garder le cap sur l'objectif fixé, qui peut être la production de produits cosmétiques, industriel ou nutraceutiques, poursuit-il. Il s'agit, pour toutes les parties prenantes, de pouvoir tirer profit de cette industrie, dit le Pr Bahorun. Il conseille d'avancer par étape pour amener



Sam Lathan et Theeshan Bahorun.



cette industrie à être profitable. Elle pourrait même remplacer la canne à sucre à long terme (voir plus loin), selon lui. Il y a cependant un gros travail à faire avant d'arriver à la commercialisation des produits, tempère-t-il.

LA VIGILANCE EST DE MISE

L'ex-ministre et travailleur social Sam Lathan se dit, lui aussi, en faveur de la culture du chanvre. « On ne peut priver nos malades de ces produits. » Les recherches ont prouvé que le cannabis qui contient du cannabidiol a de nombreuses propriétés médicinales (voir encadré). Sans compter que face à une économie chancelante, le chanvre industriel peut aider le pays à se relever, affirme-t-il.

Une cinquantaine de pays « ont déjà adopté le cannabis thérapeutique. Certains autres comme le Canada, l'Uruguay et une quinzaine d'États aux États-Unis sont allés plus loin en légalisation l'utilisation du cannabis récréatif. »

Sam Lathan recommande toutefois la prudence. « D'énormes précautions doivent être prises. » L'ancien assesseur de la Commission d'enquête sur la drogue cite l'exemple du pavot (héroïne), cultivé dans

plusieurs pays par les autorités gouvernementales pour la préparation de la morphine, dont l'usage a été détourné par la mafia pour fabriquer du Brown Sugar.

Sam Lathan recommande ainsi que les serres soient bien protégées. « Il faut faire très attention et avoir le contrôle sur les bénéficiaires des contrats pour la culture du chanvre industriel. D'autant que des contrats sont alloués à gauche et à droite à des prête-noms entre autres. »

Pour lui il n'est pas question de jouer avec la santé de la population. « Même le cannabis récréatif est dangereux car la mafia, qui a une énorme fortune, peut détourner le produit et hausser la teneur en THC. » Ce qui ramènerait le combat contre la drogue à la case départ. « Je suis fatigué de la souffrance des mères de famille. »

Raison pour laquelle, martèle Sam Lathan, « le contrôle doit se faire sur l'allocation du contrat et sur le champ lui-même, afin qu'il ne dissimule pas une autre variété qui n'est pas autorisée. Il faudrait faire des prélèvements réguliers pour s'assurer du type de plante qui est cultivé. »

Jean-Marie St Cyr
jeanmarie@defimedia.info

Plante à dérivés multiples

Le cannabis sativa contient des fibres naturelles robustes. Cette plante est utilisée pour la fabrication de papier, corde, textile, vêtements, plastiques biodégradables, peinture, isolation, biocarburants, aliments divers et aliments pour animaux à l'échelle industrielle. Sur le plan médical, les recherches ont abouti au développement et à la commercialisation de médicaments qui sont des produits cannabinoïdes synthétiques sur ordonnance. Par exemple, le Cesamet (nabilone) et le Marinol (dronabinol) servent à contrôler les nausées et vomissements provoqués par des agents chimio-thérapeutiques utilisés dans le traitement du cancer et, dans le cas du Marinol, pour stimuler l'appétit chez les patients atteints.



Les sucriers sur la réserve

À Maurice, les différents opérateurs attendent d'être convaincus du potentiel de l'or vert. Pour eux, le chanvre ne peut remplacer la canne à sucre. Tout projet pilote est une bonne initiative, souligne d'embellie Jacques d'Univille, Chief Executive Officer (CEO) d'Omniscane Ltd. N'empêche, fait-il comprendre, un projet en agriculture prend du temps. Ce qui lui fait dire qu'« il faut avoir quelques années de recul afin de connaître le rendement du chanvre industriel ».

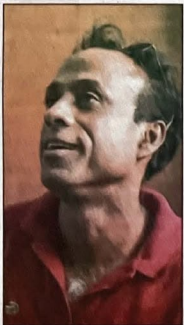
Du reste, pour le CEO d'Omniscane, la canne à

sucré ne peut être aussi facilement remplacée. « De gros investissements ont été faits sur les infrastructures pour produire le sucre. Il ne faut pas oublier qu'un pourcentage de l'énergie du pays dépend de la culture de la canne à sucre. » D'ailleurs, d'ici 2025, le gouvernement compte produire 35 % de l'énergie avec la bagasse. « Il y a aussi d'autres produits qui se font à base de canne à sucre, notamment l'alcool et le sucre lui-même », poursuit Jacques d'Univille. Lui estime que la canne à sucre et le chanvre industriel peuvent cohabiter. « Il y aura de la place pour les deux. »



Ne pas confondre cannabis et chanvre industriel

Certains seraient sans doute tentés d'en consommer. Pour autant, clame Selven Govinden, membre du Cannabis Legalisation and Informative Movement (CLAIM), le chanvre (cannabis sativa) n'aura aucun effet sur eux. Cela, car ayant une faible teneur en tétrahydrocannabinol (THC), soit moins de 0,3 %. Par ailleurs, poursuit-il, le chanvre peut pousser facilement et ne requiert pas beaucoup d'eau. « La plante peut régénérer la terre et est résistante. Elle peut survivre durant les périodes de faibles pluviométries. »



Et qu'en pense le président de la Planters Reform Association ? Salil Roy se dit en faveur de la culture du chanvre industriel. « Il y a plus de bienfaits médicinaux. Les planteurs doivent considérer ce qu'il y a de mieux pour eux. » Toujours est-il que ce n'est pas du jour au lendemain que la canne sera remplacée. « Le chanvre industriel peut être complémentaire à la canne, mais non pas un substitut. Le chanvre peut être cultivé sur les terres qui ne sont pas appropriées pour la canne à sucre », poursuit Salil Roy.

Au sein du ministère de l'Agro-industrie, on souligne qu'il s'agit d'un projet pilote. « Il faut en premier lieu savoir quels types de plantes le pays va importer qui seront propices à la culture. Tout ce processus va prendre du temps », avance un cadre.

Ashwin Kanhye

Amit Bakhirta :

« L'effet multiplicateur sur l'économie sera substantiel »

Le chanvre industriel est une innovation stratégique qui permettra la réinvention socio-économique cruciale de notre pays, estime le fondateur et Chief Executive Officer d'ANNEAU, société de services financiers. Pour lui, l'opportunité entrepreneuriale est susceptible d'être commercialement viable pour de nombreux nouveaux « cannapepreneurs » mauriciens.

● Dans quelle mesure cette industrie peut-elle être bénéfique au pays sur le plan médical et économique ?

C'est déjà une économie officielle de plus de 150 milliards de dollars dans le monde (montant qui pourrait quintupler alors que de nombreux pays intègrent cette industrie) qui :

- (1) a aidé des gouvernements à accroître les recettes budgétaires récurrentes et à réduire leurs déficits (optimisant leur ressource fiscale pour le développement du bien-être socio-économique de leurs populations) ;
- (2) a aidé à soulager des millions de personnes malades ;
- (3) a favorisé le bien-être et réduit les niveaux de stress des personnes non-malades (physiquement) tout en créant des emplois, de la richesse et de la prospérité pour des millions d'autres, en particulier en Amériques et maintenant en Europe, en Asie et en Afrique.

Nos principaux piliers économiques souffrent. Cette innovation stratégique et intelligente nous permettra de nous réinventer sur le plan socio-économique.

Notre secteur agricole souffre d'un changement structurel global du comportement des consommateurs face au sucre. La culture du chanvre industriel doit nous aider à réinventer ce secteur de manière beaucoup plus intelligente et équitable, en particulier pour les petits agriculteurs et les nouveaux entrepreneurs.

Notre secteur du tourisme morose a besoin d'innovation. En ce sens, le chanvre industriel représente un énorme potentiel pour le tourisme médical et récréatif. Sans compter une perception améliorée de Maurice en tant que société ouverte, progressiste et en plein essor.

Nos industries manufacturières et tournées vers l'import-export ont besoin d'une diversification. La culture du chanvre industriel ne pourra que leur être bénéfique, avec des implications positives évidentes pour les services bancaires et financiers. Notre industrie pharmaceutique naissante et de la santé, invariablement, en bénéficiera.

Et enfin, pour nos propres finances publiques. Cela renforcera inéluctablement notre situation financière, qui est une priorité essentielle.



● Un éventuel détournement du produit à d'autres fins que la recherche est pourtant un risque. Qu'en pensez-vous ?

Non. Cela a été prouvé empiriquement dans de nombreux pays développés.

● Comment assurer la sécurité des champs de chanvre si le pays se lance dans la culture à grande échelle ?

La culture, avec des améliorations technologiques et génétiques avancées, est plutôt pratiquée « en intérieur » et s'est avérée très efficace.

Elle n'est pas industrialisée comme la canne à sucre ou la culture des légumes / fruits. Par conséquent, les considérations de rentabilité et de rendement sont extrêmement intéressantes, en particulier pour une économie comme la nôtre.

● Quelle superficie de terrain devrait être accordée à la culture du chanvre pour qu'elle soit rentable ?

Sur la base des chiffres de la dernière décennie émanant des États-Unis, du Canada et de l'Europe, le rapport rendement / terre, calculé en intérieur, est extrêmement marginal par rapport à l'agriculture traditionnelle.

Ce qui est essentiel ici, c'est que l'opportunité entrepreneuriale est susceptible d'être « juste » et commercialement viable pour de nombreux nouveaux « cannapepreneurs » mauriciens et l'effet multiplicateur sur tous les secteurs de l'économie sera substantiel. Propulsant ainsi Maurice dans le 21^e siècle.